



4ème dimanche de Carême : « Pardon »

• Méditation

Le pardon est au cœur de ce que les semaines du Carême nous proposent pour nous préparer aux fêtes pascales. Les textes de Jean et de la lettre aux Éphésiens se complètent et nous permettent de nous émerveiller de la richesse de ce pardon qui nous plonge dans l'amour infini de Dieu pour l'humanité.

"Dieu a tellement aimé le monde qu'il a donné son Fils unique". L'amour de Dieu se révèle dans la venue du Fils de Dieu parmi nous. Toute sa vie manifeste cet amour qui culmine dans le don de la croix, expression ultime de l'amour de Dieu et source de vie pour les croyants. L'homme est le bénéficiaire de cet amour infini de Dieu qui le rejoint et qui l'invite à une vie renouvelée. Avec l'évangile de Jean et avec la rencontre de Nicodème, nous sommes à l'opposé de l'image d'un Dieu méprisant et manipulateur. Il est le Dieu qui aime sa création et qui souhaite lui rendre sa dignité et sa beauté. Pour autant, il respecte la liberté humaine et l'homme est ainsi appelé à choisir en se rendant disponible au Christ ou en se détournant de lui. Pour rencontrer la lumière, il est nécessaire de s'arracher aux ténèbres et de s'ouvrir complètement à cette lumière en agissant selon la vérité.

"Dieu est riche en miséricorde". La lettre aux Éphésiens nous manifeste la tendresse de Dieu pour les pécheurs. Il nous a ressuscités avec le Christ et cette vie nouvelle nous est donnée par amour et par grâce. Avec le Christ, ce qui était mort devient vivant, ce qui était divisé se trouve réconcilié. Il appartient au croyant de s'engager pour discerner et pour réaliser ce que Dieu lui propose.

Sortir des ténèbres et marcher vers la lumière et la vie : c'est ce qui nous est offert. Nous pouvons ainsi tout particulièrement accueillir le pardon de Dieu en reconnaissant humblement nos blessures et notre péché. Nous nous réjouissons de cette miséricorde de Dieu qui nous rejoint et qui, en ce temps compliqué, nous permet de faire la vérité en nous pour accueillir la lumière du pardon, pour devenir davantage des artisans de paix et de justice, notamment dans le service de nos frères et sœurs.

P. Jean-Luc Mairot

• Liturgie

Références liturgiques **1ère lecture** : 2 Ch 36, 14-16.19-23

2ème lecture : Ep 2, 4-10

Évangile : Jn 3, 14-21

<https://www.aelf.org/2021-03-14/romain/messe>

Introduction :

En ce quatrième dimanche de Carême, le passage de l'Évangile tiré de Jn 3, 14-21 nous permet de mieux comprendre le mystère de la croix. Dieu dans son amour infini, a envoyé son Fils pour nous sauver. Jésus vient dans nos faiblesses, nos résistances pour nous sauver et nous ressusciter. Aussi, dans un contexte mondial de guerre, de conflits, d'injustice, de pandémie, la miséricorde est une (ré)évolution (retour) mais aussi un regard neuf sur nos relations

humaines. C'est une bouffée d'oxygène que Dieu nous offre pour survivre ; pour vivre. Réjouissons-nous !

Intention de prière :

Pour tous les baptisés, que ce temps de rencontre avec le Christ au « désert », soit l'occasion pour chacun de trouver la lumière dans les ténèbres de sa vie, de recevoir le sacrement de la réconciliation, de vivre de la paix donnée.

Seigneur nous te prions

Geste :

7



L'Église célèbre l'eucharistie, mais elle ne le peut pas sans le Christ prêtre qui ouvre le chemin vers Dieu. C'est tourné vers la Croix de gloire qu'elle le dit rituellement. On aura une attention particulière à la manière dont nous habitons l'espace liturgique ce dimanche. La croix pourra être mise en valeur et le regard de chacun (*y compris celui qui préside*) tourné vers celle-ci pendant le rite pénitentiel. Le prêtre qui préside pourra introduire ce geste.

Chants :



Action de grâces ou louanges après la communion

« **Transformation** » - J.-B. du Jonchay – Editions du Carmel

**R./ Par amour, ô Jésus, Tu Te donnes tout entier ;
Dans cet amour, Tu viens me transformer.
Même la mort fait place à la vie ;
En moi se lève ta résurrection.**

1- Fais-nous devenir Seigneur
Des hommes de la vérité et du droit,
Des hommes de bonté, des hommes du pardon,
Rayonnants de ta miséricorde.

2- Qui pourrait bien nous sauver, Seigneur ?
Qui pourrait bien nous sauver sinon l'amour ?
Sinon Toi, mon Dieu, qui es amour.

Envoi

« **Chantons sans fin le nom du Seigneur** » - EDIT15-85 (Cté Emmanuel/L'Emmanuel)

**R./ Chantons sans fin le nom du Seigneur,
Bénéissons-le d'âge en âge !
Par son amour, il comble nos cœurs,
Et vient transformer nos vies.**

1.
Changeons nos cœurs et convertissons-nous,
Tournons nos yeux vers Dieu plein d'amour,
Son pardon redonne vie !

3.
Lavant les pieds, se faisant serviteur,
Jésus nous ouvre à l'amour de son cœur
Afin d'aimer comme lui.

2.
Quand sur la croix Jésus dans sa passion,
Offre sa vie pour notre rédemption
Sa mort nous ouvre à la vie.

4.
Suivons les pas des amis du Seigneur
Qui ont laissé Dieu transformer leurs cœurs
Par l'amour qui sanctifie.



- Quand on a été offensé ou déçu, le pardon est possible et souhaitable, mais personne ne dit qu'il est facile. Nous savons aujourd'hui que pour pouvoir pardonner, il nous faut passer par l'expérience libératrice de nous comprendre et de nous pardonner à nous-mêmes. (AL 107)
- Savoir pardonner et se sentir pardonné constitue une expérience fondamentale dans la vie familiale. (AL 236)
- Il ne s'agit pas de proposer un pardon en renonçant à ses droits devant un puissant corrompu, devant un criminel ou devant quelqu'un qui dégrade notre dignité. Nous sommes appelés à aimer tout le monde, sans exception. Mais aimer un oppresseur, ce n'est pas accepter qu'il continue d'asservir, ce n'est pas non plus lui faire penser que ce qu'il fait est admissible. Au contraire, l'aimer comme il faut, c'est œuvrer de différentes manières pour qu'il cesse d'opprimer, c'est lui retirer ce pouvoir qu'il ne sait pas utiliser et qui le défigure comme être humain. Pardonner ne veut pas dire lui permettre de continuer à piétiner sa propre dignité et celle de l'autre, ou laisser un criminel continuer à faire du mal. (FT 241)
- Mais nous, chrétiens, nous ne pouvons pas cacher que « si la musique de l'Évangile cesse de vibrer dans nos entrailles, nous aurons perdu la joie qui jaillit de la compassion, la tendresse qui naît de la confiance, la capacité de la réconciliation qui trouve sa source dans le fait de se savoir toujours pardonnés et envoyés. (FT 277)

• Focus

Vivre le pardon en famille

« On ne peut vivre sans pardonner, ou tout au moins, on ne peut pas bien vivre, spécialement en famille. Chaque jour, nous nous faisons des torts les uns aux autres. Nous devons assumer ces erreurs, dues à notre fragilité et à notre égoïsme. Ce qui nous est toutefois demandé, c'est de soigner immédiatement les blessures que nous nous infligeons les uns aux autres, de retisser tout de suite les fils que nous avons rompus au sein de la famille. Car si l'on attend trop, tout devient plus difficile. Et il existe un secret très simple pour guérir les blessures et effacer les reproches : ne pas laisser la journée s'achever sans s'être demandé pardon, sans avoir fait la paix entre mari et femme, entre parents et enfants, entre frères et sœurs... entre belle-mère et belle-fille ! Si nous apprenons à nous demander tout de suite pardon et à nous accorder ce pardon réciproque, alors les blessures guérissent, le mariage se fortifie, et la famille devient une maison de plus en plus solide, qui résiste aux secousses de nos petites et grandes méchancetés. Et pour cela, il ne faut pas toujours un grand discours : une simple caresse peut suffire. Une caresse et tout est fini, tout peut recommencer. Il ne faut pas terminer la journée en conflit ! Chaque geste de pardon répare les fissures de la maison. Si nous apprenons à vivre ainsi en famille, alors nous le ferons aussi à l'extérieur, où que nous soyons. »

(Pape François, 4 novembre 2015)

Combien de fois nous arrive-t-il que les événements de la vie nous empêchent de comprendre l'autre, de l'écouter dans ce qu'il a à nous dire... Entre époux, entre parents et enfants, entre frères et sœurs... Chacun avec ce que nous vivons, nous ne sommes pas toujours d'accord et parfois nos paroles et nos gestes peuvent être blessants pour l'autre. Pourquoi ne pas s'arrêter, parler de ces « ratés » entre nous, mieux se comprendre, aller plus loin dans le dialogue jusqu'à une réconciliation mutuelle. Déjà en 2011, les familles en pèlerinage à Lourdes avaient pu vivre un temps de célébration autour du pardon. Ce fut un temps très fort car chaque famille a pu vivre en son sein une démarche d'échanges vrais tout en étant stimulée par les autres familles présentes, elles aussi concernées et en dialogue. Avec le kit « Vivre le pardon en famille », vous avez des outils pour prendre le temps de goûter en famille la joie d'une paix retrouvée que ce soit à la maison ou lors d'un temps de célébration en paroisse qui serait réservé aux familles. <https://cutt.ly/ajFjjQX>



Pour vivre la démarche :

1) D'abord, commencer par écouter un chant comme « Un air de famille » (<https://cutt.ly/BjRuQat>) ou « Les gens qu'on aime » (<https://cutt.ly/tjRuRae>) de Patrick Fiori. « Ta main » (<https://cutt.ly/FjRuY26>) de Claudio Capéo. « Écrans, rendez-nous nos parents » (<https://cutt.ly/XjRuOii>) de Aldebert.

Qu'est-ce qui attire mon attention : est-ce certaines paroles me renvoient à des moments vécus au sein de notre famille ? Chacun réfléchit ... Quand avons-nous rencontré des périodes de tensions, malaises, incompréhensions entre conjoints, entre enfants ou entre générations. Est-ce que je peux dire sans agressivité la parole, le geste, l'attitude qui m'a déplu ? Ce que j'ai alors ressenti, en quoi cela me touche ? ... Ou, si c'est trop difficile, je peux écrire ce que j'ai sur le cœur et le mettre dans une boîte prévue à cet effet. Je peux aussi faire le geste de nouer une corde.

2) Puis, poursuivre la discussion et réfléchir, soit avec un photo-langage : Photos réconciliation 1, photo réconciliation 2,

soit la lecture d'un texte (parole de Dieu, texte du pape ci-dessus) : Texte le paralytique.

Texte le fils retrouvé.

Comment la parole lue m'invite à une démarche de conversion, une démarche de réconciliation et de paix ? On peut décider des petits pas qui vont permettre d'avancer dans la relation ...

3) Enfin, conclure ce temps en famille, par une prière et un geste : se donner la main ou s'embrasser, la corde à dénouer (Prière Marie qui défait les nœuds), les papiers de la boîte à déchirer, un florilège de mots autour du pardon. Pour une célébration communautaire on pourrait envisager de proposer le sacrement de réconciliation à ceux qui le souhaiteraient, avant le temps 3) de conclusion.